

## VIE SCOLAIRE

**Parents d'élèves, associations et collectivités locales s'emparent de la question des toilettes à l'école**

Malika Butzbach | A la Une Education et Vie scolaire | Actu expert Education et Vie scolaire | France | Publié le 25/11/2022

**À l'occasion du Congrès des maires, une table ronde « Éducation, santé, mixité : les toilettes à l'école, des enjeux pour bien grandir » a rassemblé divers acteurs, le 23 novembre. 8 jeunes sur 10 déclarent se retenir d'aller aux toilettes durant le temps scolaire, indique une étude. La géographe Edith Maruejols pose la question de la mixité tandis que le député Rodrigo Arenas veut faire « bouger les choses » au niveau national.**



C'est un constat ancien mais toujours d'actualité : les toilettes à l'école posent problème. Huit enfants sur 10 se retiennent « souvent » ou « de temps en temps » selon une étude menée par Essity, Harpic et Harris interactive présentée lors d'une table ronde au Congrès des maires, le 23 novembre.

Mené auprès de 600 jeunes et 400 parents, ce baromètre s'inscrit dans le cadre du programme À nous les toilettes <sup>[1]</sup>. Des chiffres qui rappellent ceux de l'enquête des délégués départementaux de l'Éducation nationale.

- Sanitaires à l'école : lancement d'une enquête nationale de terrain pour évaluer leur état <sup>[2]</sup>

« Si on constate une légère amélioration depuis la période du covid-19, l'hygiène des toilettes continue de poser problème : un enfant sur deux estime que ces lieux sont sales ou sentent mauvais », illustre Jean-Daniel Levy, directeur de l'institut d'étude. « Et 68 % des parents déclarent que c'est un sujet qui les préoccupe, un chiffre en hausse par rapport aux années précédentes. »

Le fait que la grande majorité des enfants se retiennent impacte à la fois leurs apprentissages (58 % indiquent avoir du mal à se concentrer à cause de cela), mais également leur santé (60 % disent avoir mal au ventre en se retenant). Parmi les solutions évoquées, les personnes interrogées pointent la pédagogie pour un meilleur usage et une meilleure hygiène.

**Un programme pour diffuser les bonnes pratiques**

« Le temps n'est plus à la sensibilisation mais à l'action », affirme Marc Specque, directeur de la communication d'Essity. Depuis 2019, le groupe leader dans l'hygiène et la santé a lancé le programme « À nous les toilettes »

avec Harpic et d'autres partenaires.

« Nous voulons être un catalyseur pour diffuser les bonnes pratiques », ajoute-il. L'objectif de ce programme est triple : « il s'agit de parler du sujet, parfois vu comme un tabou, mais aussi d'apporter une meilleure compréhension du sujet, avec des études de terrain. Enfin, avec divers partenaires, nous proposons des solutions concrètes », explique Benoît Bucco, directeur marketing de Reckitt, multinationale à laquelle appartient Harpic.

Autre partenaire de ce programme, l'association Les petits citoyens accompagne les collectivités locales sur ces problématiques et crée des outils pédagogiques pour libérer la parole des enfants. « Les toilettes permettent aux enfants de s'intégrer dans les lieux collectifs, notamment l'école, pointe Catherine Jacquet, directrice générale de l'association. On voit que responsabiliser les enfants sur le sujet passe par la parole. »

## La mixité en question

Les toilettes sont également un enjeu de sécurité, pointent les associations de parents d'élèves, la Peep et la FCPE, venus assister à la rencontre.

« Les toilettes sont vues comme des zones de non-droit : c'est un lieu où s'exprime le harcèlement scolaire », témoigne Anaïs Collignon de la Peep. Ce que confirme la géographe du genre, Edith Maruejols, qui a mené plusieurs études et expérimentations dans des établissements scolaires.

- « La mixité, ce n'est pas les filles contre les garçons » [3]

« Beaucoup d'enfants, en primaire comme au collège, disent avoir peur des grands, lorsqu'ils vont aux toilettes. Souvent construites sans favoriser la surveillance, il y a un sentiment d'impunité qui se dégage de ces lieux. » La spécialiste de l'aménagement des espaces publics prônent des constructions permettant le regard depuis l'extérieur, pour faciliter la surveillance. Elle a d'ailleurs mené des expérimentations concrètes simples, en isolant les urinoirs pour éviter les regards ou en interdisant l'ouverture des cabines depuis l'extérieur.

Durant la période de Covid, la géographe a vu les toilettes de l'établissement qu'elle étudiait devenir mixtes. « Cette question de toilettes mixtes est difficile à entendre pour les parents seulement, les enfants s'y adaptent très bien. »

À la place de blocs genrés, des blocs par niveau (petits et grands) ont été installés. Le résultat demeure sans appel : « Les équipes pédagogiques constatent qu'il y a moins d'incivilité, les toilettes sont plus propres et il y a moins de problèmes de discipline. D'ailleurs, tous les établissements qui ont expérimenté cela ne sont jamais revenu à des toilettes non mixtes. »

## L'enjeu d'un budget national spécifique

Le député Rodrigo Arenas (Nupes), est également familier de ce sujet qu'il a déjà abordé en tant que président de la FCPE, entre 2018 et 2021. Pour lui, il faut « faire bouger les choses », à la fois au niveau local et national.

« Lorsque les députés demandent un budget spécifique pour les toilettes dans le bâti scolaire, celui-ci n'est pas forcément mis en œuvre : il faut un budget fléché et pourquoi pas une planification par l'État ? On s'engagerait à ce que, d'ici la fin du quinquennat, 25 %, 50 % voire 100 % des toilettes soient rénovées. »

Leyla Temel, adjointe à la mairie de Saint-Denis, témoigne de son expérience alors que la ville a lancé un plan de rénovation pour les sanitaires scolaires. « En tant qu'élus, nous avons une injonction à aller vite, parce qu'il faut rendre les toilettes accessibles et propres. Mais dans cette logique-là, on se contente de rénover l'existant. Sans temps long pour réfléchir, il semble pertinent de s'appuyer sur les études du programme, pour changer notre manière de voir les choses. »

### POUR ALLER PLUS LOIN

- Quelles solutions pour les problèmes liés aux toilettes dans les établissements scolaires ?
- Violence à l'école : les élèves de CM1/CM2 ne sont pas épargnés
- Ne serait-il pas pertinent de permettre aux collectivités d'utiliser les eaux de pluie pour l'alimentation des toilettes des crèches et écoles ?